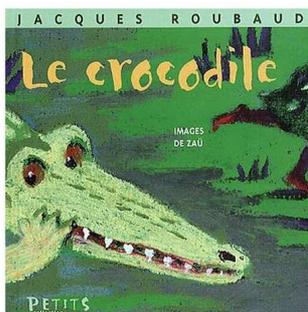


**LISTE INDICATIVE DES SOURCES DE DIFFICULTE
LIEES A LA LECTURE D'UNE ŒUVRE LITTÉRAIRE**



Le crocodile

*texte de Jacques Roubaud et illustration de Zaiï,
collection Petits Géants,
Editions Rue du Monde 2001*

(pour faciliter le repérage dans l'album, nous avons appliqué une numérotation par double page (notée DP) - la première double page est celle sur laquelle le texte de l'histoire commence.

Critères de complexité liés à la présentation du livre

| | |
|--|---|
| La présentation matérielle du livre | <p>Petit format carré de 9 doubles pages.</p> <p>Le texte est dactylographié avec une typographie de taille variable (petite et moyenne). Permet donc une mise en voix avec jeux vocaux.</p> <p>Les illustrations en couleurs occupent l'ensemble des doubles pages. Le texte est inclus dans l'illustration.</p> |
| Organisation du livre : – découpage en chapitres – chapitres titrés – table des chapitres | <p>La 1^{ère} et la 4^{ème} de couverture fonctionnent comme une double page.</p> <p>La page de garde complète les informations données par la 1^{ère} et la 4^{ème} de couverture : les jambes qui apparaissent en couverture appartiennent à un personnage dansant sur la page de garde.</p> <p>La confrontation de ces deux illustrations permet d'anticiper le sens du poème. On retrouve d'ailleurs l'illustration de la page de garde au centre du livre (DP5), sur un point d'articulation du poème.</p> <p>La dernière double page ne contient aucun texte.</p> |
| Nature des illustrations Rapport texte/image | <p>Les illustrations sont figuratives et lumineuses (pastels).</p> <p>Les images relèvent des codes culturels conventionnels et contribuent à la mise en scène.</p> <p>L'image et le texte sont complémentaires : pour identifier les personnages et leur cadre de vie.</p> <p>L'illustrateur utilise différents plans :</p> <ul style="list-style-type: none"> - général (doubles pages 1, 2, 3, 5) - rapproché (doubles pages 4, 9) - gros plan (doubles pages 6 et 8) - plan moyen (double page 7) <p>Il y a parfois une variation de taille des caractères au sein même d'une page.</p> |
| Appartenance à une série, une collection Oeuvre sous forme de recueil | <p>Le livre appartient à la collection « Petits géants » qui propose aux petits des poèmes illustrés.</p> <p>Le crocodile est un poème de Jacques Roubaud tiré du recueil « Les animaux de tout le monde ».</p> |

| Critères de complexité liés à l'univers de référence de l'oeuvre | |
|---|---|
| Distance par rapport aux connaissances acquises par le lecteur | Un minimum de connaissances sur cet animal (crocodile) et son environnement (univers africain, alimentation....) peut être utile pour une bonne compréhension. |
| Distance par rapport au système de valeurs du lecteur | La supériorité apparente de la petite fille sur le crocodile bouscule les représentations courantes du prédateur et de sa proie mais entre dans une lignée littéraire : le faible manipulant le fort par son intelligence. |
| Référence à d'autres oeuvres littéraires (emprunts, citations, pastiches, parodies) | C'est un poème que l'on peut trouver dans sa configuration traditionnelle (vers, strophes), qui est segmenté pour respecter la complémentarité texte/images. Max Rongier a mis ce poème en musique. Il existe un poème intitulé « <u>Odile</u> » de Jean Cocteau qui reprend le même thème. (Odile croqué par le crocodile) |

| Critères de complexité liés aux personnages | |
|---|--|
| Nombre | Deux personnages sont présents dans le livre (une enfant, un crocodile). |
| Évolution des personnages tout au long du récit | Les personnages conservent la même personnalité et le même statut tout au long de l'oeuvre. |
| Degré de proximité de l'archétype | Les personnages du crocodile (mangeur d'homme) et de la fillette africaine sont proches de l'archétype. |
| Désignation des personnages | Les personnages sont facilement identifiables puisqu'ils sont nommés. Les deux personnages se trouvent alternativement en gros plan, au premier ou au second plan. Lorsqu'ils sont présents ensemble sur une double page, l'un d'eux peut être mis en valeur ou non par rapport à l'autre. L'absence de ponctuation peut poser un problème sur le référent de l'adjectif possessif « ses » DP 7 : si on l'associe à la DP6 précédente, c'est Odile qui rêve , si on l'associe à la DP 8, c'est le crocodile qui rêve. <i>DP 6 : elle se promène sur la grève mangeant des beignets de banane au mil</i> <i>DP 7 : et c'est seulement dans ses rêves</i> <i>DP 8 : que le crocodile Croque Odile.</i> C'est l'illustration qui semble lever l'ambiguïté. Mais cette ambiguïté peut être exploitée : qui rêve ? Le crocodile qui veut manger Odile ou Odile qui rêve qu'elle est mangée par un crocodile ? Est-ce un poème que les petites filles, qui ont peur des crocodiles, se racontent pour se rassurer ou est-ce un poème pour raconter les déboires d'un crocodile ? |

| Critères de complexité liés à la situation | |
|---|--|
| L'intrigue : sa nature, sa construction | L'intrigue est simple : le crocodile veut dévorer la petite fille. Cependant la forme du poème La dernière double page permet de s'interroger sur les rapports des deux personnages et donc induire un débat interprétatif. |
| Les événements : leur nombre, leur organisation | Pas d'évènements mais plutôt la description d'une situation. |
| Les changements de lieux : leur nombre | Un seul lieu est présent tout au long du livre. (le bord de la rivière) |

| Critères de complexité liés à la façon dont les choses sont racontées | |
|--|--|
| Début de l'œuvre | Le livre ne présente pas de référence aux formes habituelles. (c'est un poème) Le début fait entrer rapidement dans l'histoire. Les deux premières doubles pages posent l'intrigue. Chaque double page présente un des deux personnages. |
| Construction narrative | Le poème est construit en deux temps avec un point d'articulation à la DP 5, une rupture marquée par le mot « mais ». Avant le « mais », le narrateur présente l'intention du crocodile. Après le « mais » il aborde les obstacles qui compromettent le projet du crocodile. La page finale est totalement à part car très ambiguë. |
| Écart entre la chronologie du récit et la chronologie des événements | |
| Énonciation (qui parle ? qui raconte ? à qui ?) | Un seul dispositif énonciatif est utilisé: c'est le même narrateur tout au long de l'histoire. Narration à la troisième personne du singulier avec une particularité dans la quatrième double page : l'insertion des pensées du crocodile au style direct , puis de commentaires de l'auteur en aparté à destination du lecteur. |
| L'écriture : style, jeux sur la langue et le langage, densité | Présence de rimes, d'assonances et d'un jeu de mots. (poème) Le lexique est représentatif du personnage du crocodile : croquer, dévorer. La construction est simple mais on a affaire à une langue assez construite : <ul style="list-style-type: none"> - des phrases complexes (relatives), des incises, un conditionnel (<i>il vaudrait</i>), un participe présent (<i>mangeant</i>) . Les mots utilisés peuvent être un obstacle à la compréhension des plus jeunes. (<i>domicile, tendre, dodue à souhait, obsédé, sotte, grève beignets, mil</i>) - des ruptures dans le niveau de langue : le registre familier (<i>flotte</i>) côtoie le registre soutenu (<i>grève</i>), les propos rapportés du crocodile (élision de la négation) L'allusion à la méthode Coué nécessite une explication. Le jeu de mot final peut également être un obstacle tout en permettant une discussion. |
| Rapport entre longueur et densité | Le texte est court, de faible densité (possibilité de mémorisation de passages de celui-ci...) |
| Point de vue | Le point de vue est celui du narrateur |

Odile

Odile rêve au bord de l'île,
Lorsqu'un crocodile surgit;
Odile a peur du crocodile
Et lui évitant un "ci-gît",
Le crocodile croque Odile.

Caï raconte ce roman,
Mais sans doute Caï l'invente,
Odile alors serait vivante
Et, dans ce cas, Caï ment.

Un autre ami d'Odile, Alligue,
Pour faire croire à cette mort,
Se démène, paye et intrigue,
D'aucuns disent qu'Alligue a tort.

Jean Cocteau, *le Potomak 1919*

[Retour](#)